
Cédric Humair, Marc Gigase, Julie Lapointe Guigoz, Stefano Sulmoni, *Système touristique et culture technique dans l'Arc lémanique. Analyse d'une success story et de ses effets sur l'économie régionale (1852-1914)*

coll. " Histoire des transports, du tourisme et du voyage", éditions Alphil/Presses universitaires suisses, 2014

Mathis Stock



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/1076>

DOI : 10.4000/tourisme.1076

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Éditions touristiques européennes

Référence électronique

Mathis Stock, « Cédric Humair, Marc Gigase, Julie Lapointe Guigoz, Stefano Sulmoni, *Système touristique et culture technique dans l'Arc lémanique. Analyse d'une success story et de ses effets sur l'économie régionale (1852-1914)* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 11 | 2015, mis en ligne le 01 décembre 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/1076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.1076>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Mondes du tourisme est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Cédric Humair, Marc Gigase, Julie
Lapointe Guigoz, Stefano Sulmoni,
*Système touristique et culture
technique dans l’Arc lémanique.
Analyse d’une success story et de ses
effets sur l’économie régionale
(1852-1914)*

coll. “ Histoire des transports, du tourisme et du voyage”, éditions
Alphil/Presses universitaires suisses, 2014

Mathis Stock

RÉFÉRENCE

Cédric Humair, Marc Gigase, Julie Lapointe Guigoz, Stefano Sulmoni, *Système touristique et culture technique dans l’Arc lémanique. Analyse d’une success story et de ses effets sur l’économie régionale (1852-1914)*, coll. “ Histoire des transports, du tourisme et du voyage”, éditions Alphil/Presses universitaires suisses, 2014.

- 1 Ce livre exprime une ambition scientifique : démontrer comment le tourisme contribue à transformer la société en examinant d’une part les effets d’entraînement sur l’économie, d’autre part les effets sur la culture technique. L’exemple choisi dans la recherche est l’Arc lémanique, et plus précisément les stations touristiques de Montreux, Vevey, Évian ainsi que les villes de Genève et de Lausanne. Sur un sujet où la construction d’une solide base empirique est une gageure en raison de données notoirement difficiles à rassembler, les auteurs parviennent de façon magistrale à

croiser une multiplicité de sources et font preuve d'une rigueur méthodologique qui force le respect.

- 2 L'attention est tantôt portée sur les actions individuelles, tantôt sur le réseau social composé par les principaux acteurs, tantôt sur la culture technique, tantôt sur la quantification des effets économiques, tantôt sur les cultures politiques et les questions d'accessibilité des lieux géographiques. Le tout est décrit avec force détails, typique du travail historiographique. Il s'agit là d'une étude impressionnante par son ampleur et sa profondeur dans l'examen des éléments constituant le système touristique de l'Arc lémanique et de ses effets sur le système sociotechnique. L'argumentaire et la description se fondent sur une base empirique solide : les auteurs ont patiemment construit plusieurs bases de données qu'ils exploitent au mieux dans leur démonstration. Nous disposons là d'une construction factuelle rigoureuse qui servira aux historiens et aux autres sciences sociales pour continuer le travail.
- 3 On y trouve constamment le souci de distinguer les effets proprement touristiques des effets annexes ou intermédiaires où le tourisme est médium plus que problème en soi : *"Il est donc vraisemblable que la part des touristes au volume de la mobilité de proximité tend alors à se réduire et que, de ce fait, la plupart des compagnies de transports publics créées ne peuvent être considérées comme ayant une vocation essentiellement touristique"* (pp. 64-65). Cette attention, très rare dans les études historiographiques, est à mettre au crédit des auteurs. Elle est prolongée dans l'examen de différents objets techniques (ascenseur, chaleur, transport ferroviaire) dont le lien avec le tourisme est interrogé. Le point le plus fort – et le plus surprenant, car rarement abordé dans de telles études – réside dans la démonstration des effets du tourisme sur des champs annexes. On comprend soudainement que le tourisme n'a pas seulement des effets sur l'économie touristique *stricto sensu* (hébergement, transport, divertissement, etc.), mais sur l'ensemble des dimensions qui ont fait le succès de l'Arc lémanique tout au long du XIX^e siècle et a contribué à ce que cette région devienne l'une des plus prospères du monde. En effet, les auteurs montrent que les secteurs bancaire, éducatif, industriel (chocolat, tabac, haute technologie, luxe), médical, agriculture, etc. sont lourdement tributaires de la présence des touristes. Cela ouvre de toutes nouvelles perspectives pour la recherche sur les interdépendances économiques et sur les effets de développement.
- 4 Ils parviennent, par la suite, à montrer que l'Arc lémanique ne peut être considéré comme ayant un moindre développement que la Suisse alémanique ; il s'agit d'un autre développement économique, fondé sur les services plus que sur l'industrie. Les auteurs se donnent les moyens pour déconstruire un mythe – celui d'une Suisse romande moins développée par rapport aux régions alémaniques plus fortes – en même temps qu'ils identifient l'élément clé du développement économique romand : *"Le pouvoir d'achat importé par les touristes a donc stimulé un tissu industriel fabricant des produits de consommation"* (p. 354).
 Obnubilés par l'industrie manufacturière, les historiens mais aussi les économistes n'ont pas vu que le modèle manufacturier n'est pas le seul à permettre le décollage économique. On peut relier ce travail aux discussions récentes sur la circulation des richesses et de l'économie présentielle (cf. les travaux de Laurent Davezies sur *La République et ses territoires : la circulation invisible des richesses*, 2008) qui montrent l'importance de la prise en compte de populations mobiles, et *a fortiori* des touristes, dans le calcul des plus-values et des prospérités urbaines.
- 5 Il s'agit donc de tous les points de vue d'une recherche exemplaire. Rigueur méthodologique, déconstruction d'un mythe, base empirique solide, élargissement de l'histoire économique à un secteur négligé par la recherche (le tourisme), proposition d'un regard nouveau sur un thème que l'on croyait connaître.

AUTEURS

MATHIS STOCK

Université de Lausanne